

Qu'est ce qu'un limicole ?

Du latin « *limus* » : limon et « *colo* » : habiter. Vous l'aurez deviné, ces oiseaux sont les rois des vasières, marais et autres zones humides. Ce sont de petits échassiers adaptés à la vie « les pieds dans la vase ». Ils y recherchent activement leur nourriture constituée essentiellement de vers, mollusques, crustacés et insectes.

Une grande famille "divisée"

Les limicoles n'ont pas tous les mêmes caractéristiques. Ainsi, on les classe dans différentes familles, dont deux principales décrites ci-dessous. Les huitriers, échasses et avocettes sont les représentants de deux autres petites familles.



Yann Cambon

Les charadriidés : De taille modeste, leur tête est arrondie et leur bec court. Ce sont les vanneaux, les pluviers et les gravelots.



Christian Riou

Les scolopacidés : De taille variable, leur bec est souvent long. Cette famille regroupe les bécasseaux, bécassines, chevaliers, courlis, barges...

Morphologie et régime alimentaire

La taille et la forme du bec donnent des indications sur le régime alimentaire des différentes espèces de limicoles. A l'aide

de son long bec courbé, le courlis peut par exemple capturer les vers (arénicoles, néréis...) pourtant enfouis à plusieurs centimètres. Le bec court, robuste et triangulaire du tournepierre lui permet de détacher les mollusques et balanes fixés et de retourner les pierres (photo ci-dessous). L'huitrier-pie, possède un bec qui fait office à la fois de marteau, couteau et levier ; pratique pour ouvrir les coquilles des bivalves ! L'avocette balaye de droite à gauche l'eau et la vase à l'aide de son bec fortement recourbé entrouvert et prêt à saisir la moindre petite proie.

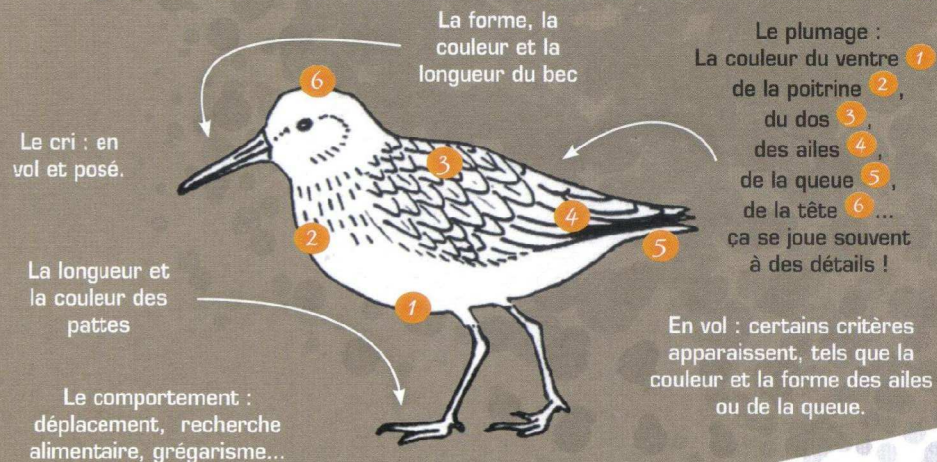
Les bécasseaux sanderling, quant à eux, sont plutôt du genre à trotter rapidement au bord de l'eau. Ils tentent alors de saisir de petites proies (puces de mer...). Bref, **chacun utilise la technique et consomme les proies qui conviennent le mieux à sa morphologie.**



Sylvain Houpert

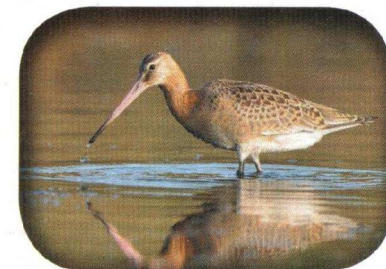
Que regarder pour identifier ?

Pour savoir à quel oiseau vous avez à faire, plusieurs critères sont à prendre en compte. La taille et la forme générale bien sûr, mais pas seulement !



Le casse-tête du changement de plumage...

Les limicoles muent deux fois par an. Ainsi, ils présentent un plumage différent selon la période de l'année. On distingue le **plumage nuptial** (printemps-été) et le **plumage internuptial** (automne-hiver). Et pour augmenter la difficulté, les jeunes individus de première année présentent aussi parfois un plumage encore différent. Pas simple donc... Mais il faut savoir aussi que beaucoup de nos limicoles ne passent que la mauvaise saison chez nous. C'est donc plus souvent au plumage internuptial que l'on est le plus souvent confronté sur le terrain.



Christian Riou

Barge à queue noire juvénile : Comparez avec la page 8.



Christian Riou

Bécasseau variable en plumage nuptial. Comparez avec le plumage juvénile et internuptial à la page 6.



Christian Riou

Bécasseau sanderling en fin d'hiver : l'oiseau est en train d'acquiescer progressivement son plumage nuptial (comparez avec le plumage internuptial page 6).

Les principales espèces que l'on observe en Bretagne

Le chevalier guignette

Actitis hypoleucos

- 20 cm environ
- Surtout berges des rivières et étangs
- Cri aigu, souvent à l'envol : « Hii-dii-dii !! »
- Visible toute l'année, même s'il ne niche pas en Bretagne.



Yann Cambon



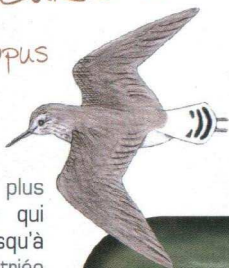
Eric Mann

Pattes gris verdâtre, blanc du ventre qui remonte jusqu'à « l'épaule », côtés de la poitrine marqués de brun bien délimité, dos brun gris barré de brun foncé. En vol, une fine bande blanche traverse les ailes. Vole au ras de l'eau avec les ailes arquées. Hochements de queue nerveux lorsqu'il est posé. (d'où le nom, guigner signifiant « s'agiter un peu » !) Souvent solitaire

Le chevalier culblanc

Tringa ochropus

Pattes verdâtres, bec plus long, blanc du ventre qui ne remonte pas jusqu'à « l'épaule », poitrine striée de gris clair, dos brun sombre tacheté de clair. En vol, les ailes sont entièrement sombres, et le croupion (entre la queue et le dos) est blanc (voir dessin). Hochements de queue comme le guignette. Farouche, il s'envole d'un vol rapide et zigzaguant. Souvent solitaire.



Yann Cambon

- Entre 20 et 24 cm
- Berges des étangs et des rivières, lagunes, fossés, prairies inondées.
- Cri fort, en vol : « Tuhut-huit-huit-huit !! »
- Visible presque toute l'année, mais ne niche pas en Bretagne, ni en France.

Le chevalier gambette

Tringa totanus



Chislain Riou

Les pattes longues et de couleur rouge orangé ; la base du bec rouge orangé ; dessus brun et dessous blanc rayé et moucheté de brun. En vol, bord postérieur des ailes blanc, et dos blanc. Marche rapidement tout en picorant lorsqu'il se nourrit. Assez souvent en petits groupes, surtout à marée haute.

- Entre 25 et 29 cm
- Surtout les vasières des estuaires et des baies, plages, lagunes...
- Cri puissant : « Tiuh-hu-hu !! »
- Visible toute l'année, mais ne niche pas en Bretagne.



Chislain Riou

Le chevalier aboyeur

Tringa nebularia



Chislain Riou



Denis Atznauit

- Entre 30 et 34 cm
- Vasières des estuaires et des étangs, lagunes, marais...
- Cri puissant : « Tiu-tiu-tiu !! »
- Visible de l'automne au printemps.
- Allure élancée, bec gris long et légèrement retroussé, pattes gris verdâtre, dessus gris brun, ventre blanc, poitrine blanche plus ou moins rayée de gris, tête et cou rayés de gris brun. En vol : ailes sombres, dos et croupion blancs, queue blanche légèrement rayée de brun. Solitaire ou en petits groupes. Vol rapide et puissant.

Le bécasseau variable

Calidris alpina



Christian Riou



Christian Riou



De 16 à 21 cm



Vasières des estuaires, plages, lagunes, prés salés...



Cri bref et roulé : « Crrru !! »



Visible de l'automne au printemps.



Pattes courtes et sombres, bec plus ou moins long et très légèrement arqué, dos gris, ventre blanc et poitrine striée de gris. En vol, aile traversée d'une bande blanche (barre alaire) et queue blanche barrée de noire au milieu. Allure souvent un peu voûtée. En grands groupes (parfois plusieurs centaines). Chez le juvénile (ci-contre), la poitrine et le ventre sont très tachetés de brun, et le dos est chamois et d'aspect écailleux.

Le bécasseau maubèche

Calidris canutus



Marc Fasel



De 23 à 26 cm



Plages et vasières des estuaires.



Cri nasal, assez doux : « uètt-uètt !! »



Visible de l'automne au printemps.



Trapu, pattes verdâtres, sourcil pâle, dessus gris et dessous blanc tacheté de gris (poitrine et flancs). En vol : ailes traversées par une fine barre alaire blanche.

En groupes parfois importants. Vol rapide.

La poitrine du juvénile (à droite) est plus ou moins jaunâtre et le dos d'aspect écailleux (petits croissants sombres).



Denis Aldon

Le bécasseau sanderling

Calidris alba



Rondelet, pattes courtes et noires, bec noir plutôt court et droit, dessus gris et dessous bien blanc. En vol, ailes sombres traversées d'une large bande blanche (voir ci-contre). En grands groupes. Souvent observé courant après les vagues.



Environ 20 cm



Plages (surtout), vasières des estuaires.



Cri aigu très bref



Visible de l'automne au printemps.



Christian Riou



Christian Riou

Le pluvier argenté

Pluvialis squatarola



Rudi Aeschlimann



De 27 à 30 cm



Vasières des estuaires, plages et lagunes.



Cri mélancolique à 3 syllabes : « plu-aa-u !! »



Visible de l'automne au printemps.



Souvent voûté, bec court et fort, tête forte et arrondie, gros œil noir avec un sourcil clair, dessus gris écailleux et dessous clair tacheté de gris. En vol, on distingue une tache noire à l'aisselle (sous la base de l'aile). Le plus souvent en petits groupes. A droite, en haut, un individu qui perd progressivement son plumage nuptial. A cette période, le dessous est noir (à droite en bas).



René Lortie



Rudi Aeschlimann



Gabriel Resson



La barge rousse

Limosa lapponica

- De 35 à 40 cm environ
- Vasières des estuaires, baies...
- Cri aigu : « kuvikivu !! »
- Visible de l'automne au printemps.

Grande, bec long et paraissant légèrement retroussé, pattes longues et sombres, sourcil clair, dos gris brun clair avec rayures brunes, dessous blanc sale, barres brunes sur la queue. En vol, dos blanc et ailes sombres. Se nourrit dans les eaux peu profondes en marchant lentement. On observe parfois le mâle en plumage nuptial (ci-contre) en début de printemps ou en fin d'été. Et on comprend alors mieux son nom !!

La barge à queue noire

Limosa limosa

- Un peu plus grande que la barge rousse
- Vasières des estuaires, baies, marais. Prairies humides et marais en période nuptiale.
- En vol, cri plaintif : vi-vi vu !
- Visible de l'automne au printemps. Nicheuse rare en Bretagne.

Un peu plus grande que la barge rousse, pattes plus longues, long bec droit, sourcil clair plus court, poitrine et dessus gris brun uniforme, queue noire et blanche. En vol, les pattes dépassent nettement de la queue, une barre blanche traverse les ailes sombres, queue noire et croupion blanc. Recherche parfois sa nourriture les pattes complètement immergées. Plumage nuptial ci-contre.



Ghislain Riou



Marc Delisle

Le courlis cendré

Numenius arquata

- C'est le plus grand, jusqu'à 60 cm !
- Vasières des estuaires, baies, prairies, marais... en hiver. Landes et tourbières lorsqu'il est nicheur.
- Cri montant et répété : « Tlo-ou...! » ; Cri en vol : « Couurr-li, couurr-li ! ». Son nom est l'onomatopée de son cri.

Visible toute l'année.

Son nom « numenius » vient du grec « néoménie » : nouvelle lune (référence à la forme du bec long et fortement recourbé). Pattes longues et grises. Plumage gris brun rayé et tacheté de brun sombre. En vol, on aperçoit nettement le croupion blanc. Défend ardemment son territoire quand il niche. Un autre courlis, le corlieu peut également être observé. Il est plus petit et se distingue par un bec plus court et le dessin sur la tête (voir dessin).

Ghislain Riou



Gabriel Resson



La bécassine des marais

Gallinago gallinago

- De 25 à 28 cm
- Marais d'eau douce, bords d'étangs, vasières intérieures, tourbières, prairies humides... Moins sur le littoral.
- Pousse un cri caractéristique bref à l'envol (rappelle le bruit d'un gros baiser !).
- Visible toute l'année.



Ghislain Riou

Long bec droit. Pattes courtes et verdâtres. Ventre blanc. Poitrine fauve tachetée et flancs rayés de brun. Dessus marqué de rayures et barres brunes, noires, blanches et ocres. Tête rayée de bandes foncées et claires. Ailes longues et pointues en vol. L'extrémité de son bec lui permet à la fois de sonder la vase et de détecter les proies. S'envole soudainement en faisant des zigzags.



Le petit gravelot

Charadrius dubius



Entre 15 et 18 cm



Gravières, sablières, marais salants, rives pierreuses et sableuses des cours d'eau et étangs.



Petits cris aigus et répétés : « Kria-kria-kria ! » et « Pi-u - pi-u ! »



Visible lors de sa période nuptiale (d'avril à août).



Cercle oculaire jaune. Petit bec pointu et sombre. Pattes couleur chair. Dessin caractéristique de la tête à comparer avec le grand gravelot ci-dessous. En vol, ailes quasiment toutes brun beige. Court très vite !



Denis Artaud

Le grand gravelot

Charadrius hiaticula



De 17 à 20 cm



Plages de galets et sable coquillier (été) ; vasières des estuaires, plages et marais littoraux (hiver).



Cri bref et doux : « Tu- ip ! »



Visible toute l'année mais nicheur rare.



Pattes orangées. Ventre blanc et dessus brun beige. Bec orange avec la pointe noire en période nuptiale, et entièrement sombre en dehors de cette période. Pas de cercle oculaire coloré. En vol, barre alaire blanche bien visible. Aime chercher sa nourriture dans les laisses de mer. Alterne les courses rapides et les pauses. Ci-contre, un individu juvénile. Remarquez les couleurs plus ternes des pattes, du bec et du plumage.



Sylvain Houpert



Sylvain Houpert

L'échasse blanche

Himantopus himantopus



Yves Toupin



De 35 à 40 cm. En vol, les pattes dépassent de la queue d'une quinzaine de cm !



Marais salants, lagunes et vasières littorales...



Cri grincant et répété qui peut faire penser à l'abolement d'un chiot. Pousse aussi un cri rappelant celui de la mouette rieuse.



Visible d'avril à août.



Pattes fines très longues et rouges. Bec long et fin. Plumage noir dessus et blanc dessous. Œil rouge. En vol, on distingue bien les longues pattes. Défend énergiquement son nid !

Se nourrit surtout dans les eaux peu profondes.



Christian Riou

L'avocette élégante

Recurvirostra avosetta



De 42 à 45 cm



Marais salants, lagunes littorales, estuaires...



Cri flûté, plaintif et répété : « Pluit-pluit-pluit ! »



Visible surtout d'avril à août, en période de nidification.



Bec long, fin et recourbé vers le haut. Plumage blanc et noir. Pattes longues et gris bleu. Ne peut être confondue. Recherche sa nourriture dans les eaux peu profondes.



Didier Collin



Christiane Riou

Quelques autres espèces communes

Ghislain Riou



Le vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) s'observe souvent en grands groupes dans les champs en hiver. Il niche ici et là dans les prairies humides.

Ghislain Riou



L'huitrier-pie (*Haematopus ostralegus*) est commun sur le littoral. On l'appelle parfois « pie de mer ».

Et d'autres encore,
mais beaucoup moins communes !

Ghislain Riou



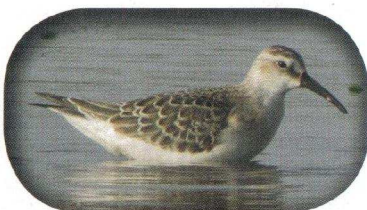
Le chevalier sylvain (*Tringa glareola*) est un petit limicole élégant qui ressemble au culblanc (page 4). Remarquez ses pattes jaunâtres et son sourcil clair.

Ghislain Riou



Le combattant varié (*Philomachus pugnax*). Notez le plumage écaillé, le cou assez long et la petite tête, puis le bec très légèrement arqué.

Ghislain Riou



Le bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*) possède des pattes et un bec plus long que le bécasseau variable. Le bec est arqué. Le sourcil clair est bien marqué.

Cette liste n'est pas exhaustive. Les limicoles sont de grands migrateurs, et d'autres espèces (d'Asie, de Sibérie, d'Amérique du nord...) peuvent également être observées dans notre région.

roudenng.fr GUNICAMP 02 96 119 700

Dessins Michel Riou

avec le
soutien de :

